

CHAPITRE XXIII.

La conspiration de Vassel et ceux de la religion contre la ville d'Issoire.

Celui qui voudrait écrire toutes les calamités que la ville a souffertes par les prises, reprises, privilèges perdus, conspirations, trahisons, etc., il faudrait qu'il fasse un gros volume, encore ne pourrait-il pas les bien détailler. C'est pourquoi j'en néglige beaucoup, ne prenant que les plus remarquables, l'une desquelles est celle du sieur Vassel et ses complices, lesquels, irrités des massacres de Paris, voulaient en tirer vengeance sur les catholiques d'Issoire, et les faire passer tous au fil de l'épée, si le ciel n'eût bridé leur méchante intention, faisant tomber leur pied dans le piège qu'ils voulaient tendre aux autres. Ce Vassel, homme vindicatif, avait pratiqué son beau-frère et son beau-père du pays de Bourbonnais,

172

bons soldats; Sébastien et Blaise Arnaud, dit Ganzy, Jean Viarre, Jean Mesplan et Jean Florac, surnommé le *Chêne*; tous devaient mener des hommes pour exécuter l'entreprise, laquelle devait avoir lieu ainsi :

Florac avait sa maison attenante à la muraille de la ville; il devait y faire une ouverture avec une barre de fer, par laquelle ouverture les conjurés devaient entrer en ville, aller se saisir des consuls et des principaux catholiques, les faire mourir, et puis piller; envoyer chercher le capitaine Le Merle, qui était alors au Malzieux (1), pour faire la guerre au pays. M. de Saint-Hérem ayant eu connaissance de la conspiration, s'en alla à Billom investir le château de Vassel avec quarante ou cinquante chevaux seulement, et quelques communes qu'il avait rassemblées à Vassel. Vassel se trouvait dedans avec son beau-père, son beau-frère, Florac et quelques serviteurs. Le sieur de Saint-Hérem les ayant tenus investis pendant quelques jours, ils se rendirent par faute de vivres. Ils furent mis entre les mains du prévôt Croisette, auquel ayant confessé leurs intentions, Vassel eut la tête tranchée (2); le beau-père, le beau-frère, Florac et Blaise Arnaud furent pendus. Cette exécution eut lieu au mois de mai 1573, époque où tous les catholiques devaient être massacrés.

(1) Le Merle prit le Malzieux, en Gevaudan, en 1573. Suivant ses mémoires, ce fut en cette même année qu'il vint reconnaître Issoire. Il y est dit qu'il jugea cette place prenable par coup d'échelle et qu'il retourna ensuite au Malzieux pour réunir ses forces.

(Note de Dulaure.)

(2) Ce Vassel était certainement Gabriel de Vassel dont la fille Madeleine épousa, en 1578, Jacques de Villelume, seigneur de Barmontel, dont il sera parlé dans la suite. (Note de Dulaure.)

ANNALES

DE

LA VILLE D'ISSOIRE,

Manuscrit inédit sur l'histoire des poètes religieux en Auvergne
aux 16^e et 17^e siècles,

Accompagné de notes;

PAR

PAR J.-B. NOUILLERY,

Auteur de plusieurs ouvrages sur l'Auvergne.

Clermont-Ferrand,

IMPRIMERIE DE PEROL, RUE D'ARBAZON, 2.

1848.